

Katarzyna Gabrysiak

# Analyse lexicale des verbes français exprimant la cause

À partir de l'exemple  
*de déterminer* et de *produire*



PETER LANG  
EDITION

Katarzyna Gabrysiak

# Analyse lexicale des verbes français exprimant la cause

À partir de l'exemple  
*de déterminer* et de *produire*



PETER LANG  
EDITION

# Introduction

Le présent travail a pour but d'exposer l'analyse lexicale visant la désambiguïsation des sens des mots polysémiques en vue de la traduction assistée par ordinateur (TAO). Que cette désambiguïsation soit nécessaire, on s'en rend compte au moment de traduire n'importe quel mot, n'importe quelle phrase, sans parler d'un texte entier. Si on ouvre un dictionnaire traditionnel ou électronique, on reçoit toute une liste d'équivalents du mot traduit dans la langue cible sans aucun indice concernant le contexte où le mot donné apparaît, par exemple. D'où l'idée de la désambiguïsation, à savoir : « *une procédure permettant de traiter ou de lever les ambiguïtés sur un mot ou groupe de mots en fonction de sa signification dans une phrase donnée* » (<http://www.ling.uqam.ca/sato/glossaire/glosd.htm#desambiguïsation>). Ces ambiguïtés résultent avant tout du phénomène de la polysémie qui selon le Dictionnaire de linguistique « *on appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens* » (Dubois J., 2001, p. 369). Une telle unité est dite polysémique.

Dans notre travail intitulée : ***Analyse lexicale des verbes français exprimant la cause à partir de l'exemple de déterminer et de produire***, nous avons choisi les verbes qui, comme le titre l'indique, véhiculent le concept de cause. La causalité constitue un problème très complexe et est perçue de façon différente en fonction des domaines qui cherchent à la définir. Par conséquent, le premier chapitre de cette thèse envisagera plusieurs conceptions de la cause en philosophie, en psychologie et surtout en linguistique étant donné que c'est notre champ de recherches. Dans le chapitre suivant, nous nous concentrerons sur l'expression de la causalité en français. Nous étudierons chaque niveau de la langue pour connaître les moyens morphologiques, syntaxiques et lexicaux permettant d'exprimer la cause. Ensuite, nous passerons à la présentation de trois théories lexicographiques : Le *Dictionnaire électronique* de Gaston Gross, Le *Modèle Sens-Texte* d'Igor Mel'cuk et la *Théorie du lexique génératif* de James Pustejovsky. Nous les avons choisies pour deux raisons. D'un côté, ce sont les théories récentes et intéressantes du point de vue de la description du lexique. De l'autre, les auteurs y analysent la notion de cause. Dans le dernier chapitre de la partie théorique, nous expliquerons en détail l'*Approche Orientée-Objets* du Professeur Wiesław Banyś. Cette approche, constitue non seulement le fondement théorique de nos analyses, mais elle nous fournit également les outils rendant possible la désambiguïsation des sens des verbes en question.

Dans la partie pratique, nous présentons les analyses des verbes choisis : *déterminer*, *produire* visant leur désambiguïsation lexicale. Nous exposons aussi nos réflexions, nos commentaires à propos des problèmes qui ont surgi au cours de notre travail. Nous comparons aussi les verbes en question du point de vue des résultats de nos analyses. Enfin, la dernière partie de notre travail comporte les classes d'objets relevées au cours de l'analyse.

# Fondements théoriques

## 1. Aperçu de quelques conceptions de la cause

### 1.1 La cause en philosophie

Depuis l'antiquité, l'homme essaie de définir la notion de cause. Selon Platon, tout est créé grâce à l'intervention d'une cause. Autrement dit, la cause est une des conditions nécessaires à chaque création. Il énumère cinq facteurs : le démiurge qui est un pouvoir causal organisant l'univers, les Idées, la matière, l'Âme du monde et le corps du monde. Son élève, Aristote, parle des quatre causes caractérisant chaque phénomène :

*« On appelle cause, en un premier sens, la matière immanente dont une chose est faite : l'airain est la cause de la statue [...]. Dans un autre sens, la cause, c'est la forme et le paradigme, c'est-à-dire la définition de la quiddité [...]. La cause est encore le principe premier du changement ou du repos : l'auteur d'une décision est cause de l'action, et le père est la cause de l'enfant [...]. La cause est aussi la fin, c'est-à-dire la cause finale, par exemple, la santé est la cause de la promenade. » (Aristote, Métaphysique, Delta, 2, 1013a24)*

Aristote distingue donc :

- la cause matérielle,
- la cause formelle,
- la cause efficiente,
- la cause finale.

Pour résumer, à cette époque, la conception de la causalité prenait sa source dans la métaphysique. L'idée de cause trouvait son explication dans l'origine des choses. Chaque création était due à la cause première ayant une nature divine.

Ce type de causalité a été rejeté par la science. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la mécanique dont le but est de ramener tous les phénomènes physiques à des chocs entre particules prive la relation cause à effet de cet aspect mystérieux. Ce sont donc des chocs dont les lois sont connues. La cause désigne tout ce qui provoque le changement dans l'état d'un corps. Soit elle fait mouvoir ce corps, soit elle le rend immobile. Cette conception a ses limites, par exemple elle n'arrivera pas à expliquer jusqu'au bout les phénomènes de gravitation. Par contre, la mécanique newtonienne y parvient parce qu'elle accepte la possibilité d'action à distance.

(Paty, 1975, p. 10).

En 1748, David Hume, dans *L'enquête sur l'entendement*, présente sa conception de la causalité supposant que les hommes aient l'idée de la causalité grâce au fait que les événements se sont succédé plusieurs fois. On a donc appris ce qu'il arriverait si un tel événement se produisait avant. On sait par l'expérience, on croit plutôt qu'il existe une connexion entre les événements, mais ce savoir est une sorte d'instinct qui se base sur les habitudes. (Hume, 1748, p. 45). Par contre, Kant trouve que la cause est l'un des concepts constituant a priori le fondement de chaque expérience. Schopenhauer a modifié la notion de causalité introduite par Kant et il l'analysait, ainsi que les notions de temps et d'espace, en tant que propriétés de la raison. Voici sa définition de la causalité :

*„Wenn ein neuer Zustand einer oder mehrerer realer Objekte eintritt; so muss ihm ein anderer vorhergegangen sein, auf welchen der neue regelmäßig, d.h. allemal, so oft der erstere da ist, folgt. Ein solches Folgen heißt ein Erfolgen und der erstere Zustand die Ursache, der zweite die Wirkung.“<sup>1</sup> (Schopenhauer, 1847, p. 30)*

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Bertrand Russell, qui est humien, rejette complètement l'idée de causalité. Il affirme que la physique a fini de chercher des causes parce qu'elles n'existent pas. Il ajoute que c'est grâce à la volonté humaine que le concept de cause a un sens. (Kistler, 2006, p. 140)

Entre les années 1930 et 1970, la notion de cause a été absorbée par le modèle de l'explication déductive. Cette théorie a été représentée, entre autres, par Putnam et Hempel. Ce dernier évoque deux notions :

- L'explanandum – ce qu'il faut expliquer,
- Les prémisses – l'explanans – ce qui explique.

L'explication est donc un processus déductif visant à expliquer l'explanandum en se servant des prémisses qui englobent des lois générales et des conditions antécédentes. Dans cette perspective, la cause est un ensemble de prémisses tandis que son effet correspond à l'explanandum. (ibidem, p. 147)

Dans son ouvrage datant de 1973, Karl Popper dit que « *dar una explicación causal de un acontecimiento quiere decir deducir un enunciado que lo describe*

---

1 Traduction : « *lorsqu'un ou plusieurs objets réels passent à un nouvel état, celui-ci doit être précédé d'un autre auquel il succède régulièrement, c'est-à-dire toutes les fois que le premier existe. Se suivre ainsi s'appelle s'ensuivre ; le premier état se nomme la cause, et le second l'effet* » (Cantacuzène J.-A., 1882, p. 48).

*a partir de los siguientes premisas : una o varias leyes universales o ciertos enunciados singulares – las condiciones iniciales* »<sup>2</sup> (Popper, pp. 57–58)

En 1986, David Lewis lance la conception contrefactuelle. Il propose de : « *réduire la causalité entre deux évènements à l'existence d'une chaîne causale intermédiaire qui est une séquence finie d'évènements dont chaque membre dépend causalement du précédent* » (Kistler, 2006, p. 153). Cette dépendance causale résulte de la dépendance contrefactuelle, à savoir que l'évènement *b* dépend de l'évènement *a* si les deux contrefactuels suivants sont vrais : si *a* avait eu lieu, *b* aurait eu lieu.

D'autres conceptions définissent la relation causale à leur manière. La théorie interventionniste (Keil, Gasking von Wright, Cartwright Price) explique que la relation causale entre deux évènements A et B existe grâce au fait qu'un agent doit provoquer A pour pouvoir accomplir B. (ibidem, p. 161)

Eells, Heidelberger, Edgington représentent la conception probabiliste selon laquelle : « *A est la cause de B si et seulement si l'occurrence de A augmente la probabilité de l'occurrence de B* » (ibidem, p. 163)

Il existe aussi des théories de la causalité en termes de transmissions. De ce point de vue, un évènement est la cause d'un autre parce que quelque chose est transmis entre ces évènements. (ibidem, p. 169)

Comme on s'en aperçoit, il y a autant de définitions de cause que de théories différentes. Ce phénomène est illustré par les mots de Karl Popper qui a dit : « *nous ne devons jamais renoncer à nos essais en vue d'expliquer par un lien causal toute espèce d'évènements que nous pouvons décrire* ». (Popper, 1984, p. 54)

## 1.2 La cause en psychologie

La psychologie analyse la cause du point de vue de l'action humaine. Elle cherche à expliquer, entre autres, comment l'esprit agit sur le corps, de quelle façon les relations causales sont représentées dans le cerveau. Il est évident que cette tâche n'est pas facile étant donné que, contrairement à la physique où « *des corps communiquent à d'autres corps et des forces agissent sur des forces* » ([http://www.philo.ac-aix-marseille.fr/formations/2001\\_2002/causalite\\_psycho.htm](http://www.philo.ac-aix-marseille.fr/formations/2001_2002/causalite_psycho.htm)), on ne peut pas parler d'homogénéité entre les éléments d'un système matériel. Il faut même dire qu'il y a une hétérogénéité importante entre l'ordre de l'esprit et celui de la matière. Néanmoins, il existe des théories psychologiques qui définissent non

---

2 Traduction propre: expliquer qu'elle est la cause d'un évènement veut dire déduire un énoncé qui le décrit à partir des prémisses c'est-à-dire une ou plusieurs lois universelles et certains énoncés singuliers – les conditions initiales.